



ACADEMIE
DE NANCY-METZ

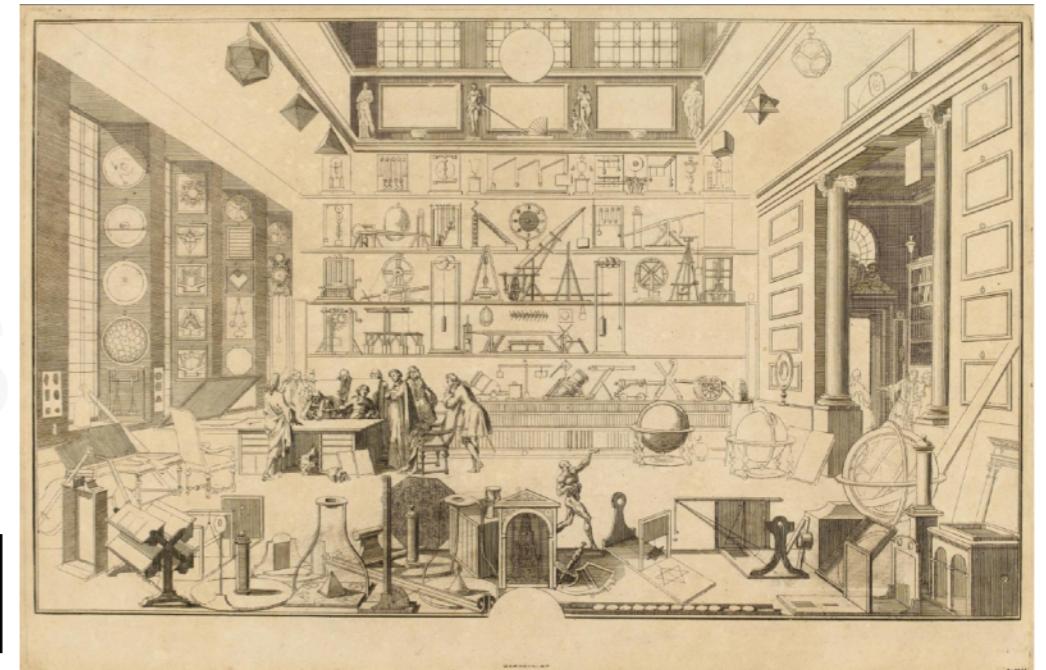
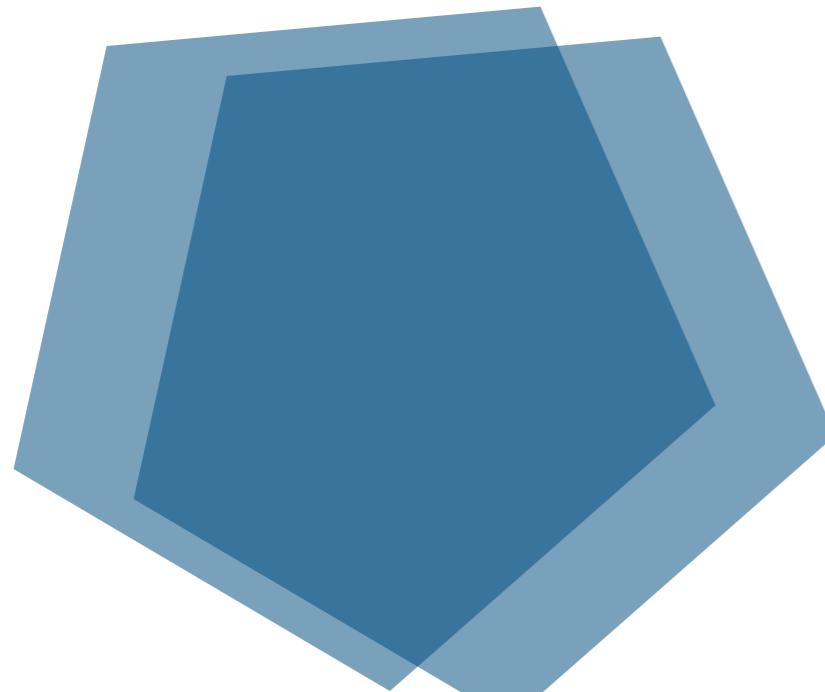
Liberté
Égalité
Fraternité

ARTIFICIALIA

Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉS]



Sébastien Leclerc dit *l'ancien* (1667-1714), le cabinet de Sébastien Leclerc, 1711, eau-forte, 25,2 x 38,5 cm. Musée Carnavalet, Histoire de Paris.

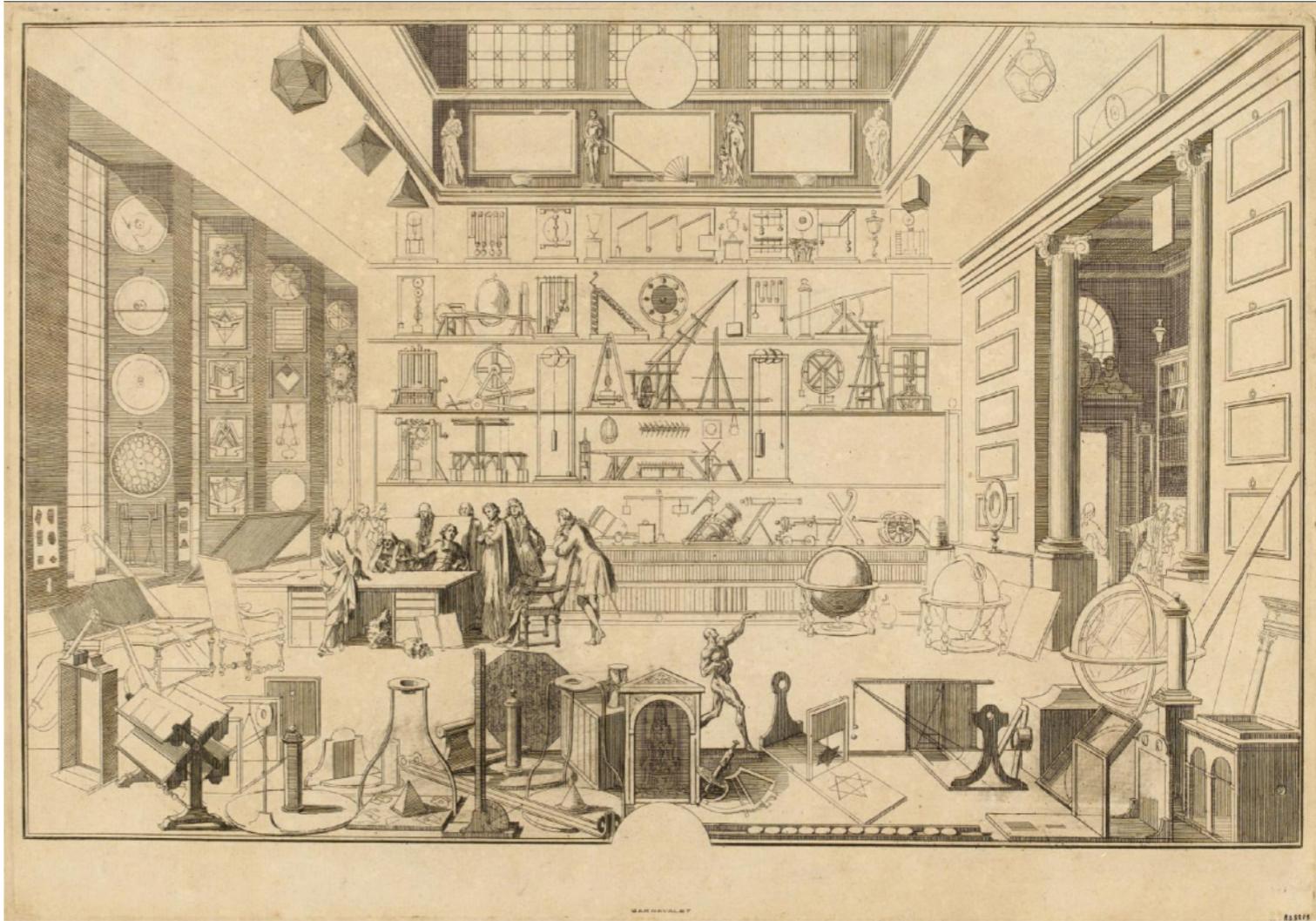
Sébastien Leclerc est un graveur, dessinateur et ingénieur militaire lorrain qui connut une grande célébrité au 17^{ème} siècle par sa production iconographique volumineuse et grâce à la minutie apportée dans les détails de ses planches. S'il se consacre, en début de carrière, à l'ingénierie militaire, il est vite remarqué par Charles Le Brun, puis invité par Colbert à produire exclusivement pour le roi. Il consacre son talent à illustrer de nombreux ouvrages et à réaliser des estampes très prisées des collectionneurs, au point de devenir l'imagier emblématique du règne de Louis XIV. Ses thèmes vont des scènes mythologiques aux vues d'architecture, des illustrations scientifiques aux scènes de genres.

Le cabinet de Sébastien Leclerc s'ancre dans le projet de représenter une collection idéale, dédiée aux sciences et aux instruments de mesure et d'ingénierie. Plusieurs versions successives, dessinées avec un déploiement de détails, ne seront pas transposées en gravures et le projet final sera interrompu par la mort de l'artiste en 1714.

La gravure de 1711 présente un espace géométrique organisé autour d'une perspective frontale, sorte de « boîte » dont on ne distingue pas le plafond. Quatre plans successifs dévoilent la profondeur imposante de la salle. Au premier plan, sont disposés des instruments de mesures, des maquettes et une statue antique. Le second plan présente un groupe d'hommes en discussion, autour d'un orateur. Le troisième plan figure des globes, des cadres et des illustrations qui ornent les embrasures de chaque côté de la salle. Le mur du fond est occupé par un ensemble d'instruments et d'ouvrages.

Sébastien Leclerc dit l'ancien

(1667-1714), *le cabinet de Sébastien Leclerc*, 1711, eau-forte, 25,2 x 38,5 cm. Musée Carnavalet, Histoire de Paris.



L'estampe peut être considérée comme **une projection de la mise en scène** de la collection, souhaitée par l'artiste, lui-même grand féru de sciences. Les instruments et figures géométriques représentés attestent avec un grand réalisme du degré des connaissances de l'époque dans les domaines des mathématiques, de la physique, de l'optique et de l'architecture. Sébastien Leclerc souhaitait davantage complexifier cette vue, comme en témoigne le dessin à la plume de 1713 (ci-contre) qu'il ne put transposer en gravure. Les cabinets de curiosités renfermaient autant d'objets et de spécimens que de collections d'œuvres peintes et gravées. Les estampes étaient souvent conservées dans des meubles dédiés et offertes à une observation intimiste des visiteurs, de la part des propriétaires. **Présente dans un tel lieu, la gravure de Leclerc instaure une logique de mise en abyme entre une représentation d'un espace préservée, dans ce même espace.**

-Représenter (le réel, un imaginaire)

-Exposer, recevoir, relier (la pratique, la démarche, le sensible)

